

Bourgogne-Franche-Comté

La filière robotique excelle en région

Véritable enjeu industriel, la robotique pourrait redonner une place de choix à la France sur les marchés internationaux. Et les acteurs locaux de Robotics Valley l'ont bien compris. Nouvelles structures, nouvelles formations, élèves récompensés dans des concours d'excellence, ils ont déjà des arguments de choix pour briller dans le secteur.

● Une nouvelle Robotic Academy

La Robotic Academy, pilotée par le Pôle formation de l'Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM) et Robotics Valley, a été inaugurée en décembre 2023. Cette usine-école propose toutes les installations nécessaires pour former à la robotique les industriels et futurs opérateurs de production. De l'accompagnement des entreprises à la formation initiale ou continue, la Robotic Academy offre toute une palette d'outils et de solutions adaptés aux nouveaux métiers de l'industrie.

● Des démonstrateurs de robots multifilières

« Avec cette plateforme de démonstration, nous souhaitons montrer aux industriels de quelle manière les robots peuvent être utilisés », explique Olivier Schimpf, directeur technique



La Robotic Academy est pilotée par le Pôle formation de l'Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM) et Robotics Valley. Photo Olivier Schimpf

de Robotics Valley. Différentes applications peuvent être réalisées à partir d'un même démonstrateur.

Six sont actuellement disponibles, mais l'objectif est d'en proposer une dizaine d'ici la fin de l'année, et une trentaine d'ici trois ans. On peut citer notamment le dévraquage 3D, qui consiste à isoler des pièces pour les rendre utilisables pour les étapes de production suivantes, ou le picking : « Nous voulons montrer que ces techniques s'appliquent non seulement à la métallurgie, mais aussi à l'agroalimentaire, pour dévraquer

par exemple des sachets de fruits ou pour ramasser des pommes dans une caisse et les mettre sur un tapis de tri », remarque Olivier Schimpf.

● Une licence robotique à Dijon dès septembre

La Robotic Academy accueille également des élèves en formation initiale : « Nous avons des BTS de filières techniques qui viennent compléter leur formation en robotique », précise Laurent Glowacki, responsable du pôle robotique de la Robotic Academy. Cette dernière s'ouvre aussi aux salariés en forma-

tion continue. Un partenariat avec l'école d'ingénieurs Polytech Le Creusot et Dijon (anciennement Esirem) a été mis en place en 2020 pour proposer aux futurs ingénieurs une formation « robotique/cobotique ». Et, dès septembre, le Pôle formation de l'UIMM proposera à Dijon une licence MSI (maintenance des systèmes industriels) en collaboration avec le Centre national des arts et métiers. « La robotique est un atout majeur pour la réindustrialisation, explique Olivier Schimpf. Des centres - comme la Robotic Academy -, qui proposent des

Un appel à projet pour financer de nouvelles machines

Afin de se doter du matériel nécessaire pour développer sa plateforme de démonstration et atteindre ainsi l'objectif de 30 applications disponibles d'ici trois ans, la Robotic Academy a répondu à un appel à projet France 2030 : « Cet appel à projet va nous permettre d'accélérer notre déploiement et d'avoir de la trésorerie pour investir dans les démonstrateurs complémentaires », explique Olivier Schimpf. Et, pour cause, les outils dont l'école souhaite se doter ont un coût conséquent : « Il faut compter 100 000 € pour la machine la plus simple », poursuit Laurent Glowacki. « Nous sommes en train de finaliser notre plan d'investissement, précise Olivier Schimpf. Mais il ne s'agit pas d'une subvention totale, une partie de l'aide est versée sous forme d'avance remboursable, alors il nous reste à déterminer comment nous allons la rembourser. »

formations techniques dans ce domaine, sont donc indispensables. C'est là qu'il y a tout l'avenir de l'industrie. »

● Anne Cauuet

Plusieurs médaillés au prestigieux concours Fanuc

C'est un concours qui parlera forcément aux programmeurs et spécialistes de la robotique : le concours Fanuc s'est tenu du 5 au 8 février à Lisses et a offert au département son lot de champions.

Trois élèves en BTS conception et réalisation de systèmes automatiques du Lycée Saint-Joseph La Salle à Dijon - Jhon Viano, Tom Redouani et Nolan Faivre-Ferrari - sont repartis avec deux médailles d'or des olympiades disputées par près de 170 établissements français.

« Nous avons remporté le concours dans la catégorie intégrateur robotique industrielle Bac + 2 et nos camarades de St-Jo, une autre médaille d'or en catégorie intégrateur commandes numériques. C'est le résultat de plus de 250 heures de travail, puisqu'on travaille sur l'avant-projet depuis



Les médaillés des Olympiades Fanuc, un concours dédié à la robotique industrielle et la commande numérique. Photo DR

septembre », se félicitent Jhon Viano, Tom Redouani et Nolan Faivre-Ferrari, âgés de 19 et 20 ans. Encadrés par « une grosse équipe d'anciens de l'école et des professionnels », les trois talents ont dû concevoir, en douze heures, une ligne de production pour une entreprise fictive Pharmatech. « De la préparation du bon de commande à l'im-

plantation mécanique, jusqu'à la programmation et vérification du cycle et sa mise en marche des machines. Une épreuve consistait à réparer, en urgence, une panne générée par Fanuc », glissent-ils.

« On est fiers : on a un peu voulu venger l'équipe de St-Jo de l'année dernière qui avait perdu la première place

d'un point. C'est un sentiment d'appartenance fort avec notre établissement et la filière régionale de robotique d'excellence », témoignent-ils, rappelant que François Marty, Pierre Rabband ou encore Maxime Toulouse... sont d'anciens élèves désormais connus de la filière.

Pour mémoire, chaque année, le Lycée Saint-Joseph

accueille une vingtaine d'élèves dans cette formation technique qui propose des enseignements autour de la mécanique, câblage, usinage et automatisme. « Ils font ce qu'on appelle du bureau d'études. Ils ont également un stage de sept semaines au sein d'entreprises partenaires qui les challengent sur des améliorations de lignes de production », rappelle Marie-Christine François, coordinatrice du BTS. Après deux années de formation, certains poursuivent la licence et le master au sein du même établissement ou intègrent des écoles d'ingénieurs comme l'Esirem, qui a elle aussi brillé cette année aux Olympiades Fanuc. Thomas Baumann, Julian Dal Pan et Joris Zuretti repartent, eux, avec la médaille de bronze.

● Marie Morlot